

Luxe et récup'

par Véronique Ribordy

44

spécial culture

«Bouchon
nomade»
ECAL/Johanna
Rickenbach



LA RÉCUPÉRATION ET L'ÉCO-RECYCLAGE TROUVENT UNE CONCURRENCE DE POIDS SUR LA PLANÈTE DESIGN. LES DERNIÈRES TENDANCES PASSENT PAR L'ECAL, L'ÉCOLE CANTONALE D'ART DE LAUSANNE, QUI LANCE UN MASTER DÉDIÉ AU LUXE.

Le design est partout. De la télévision aux pages consommation des quotidiens. A un coup de crayon de la section design d'Art Basel et des grandes expositions du musée Vitra près de Bâle, la Suisse romande se révèle être une pépinière de jeunes talents. Bien mieux, avec le lancement du master MAS-Luxe cet automne, l'ECAL, l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (délocalisée à Renens, mais c'est une autre histoire) se prépare à fournir en jeunes designers une industrie de luxe très demandeuse. L'ECAL avait tâté le terrain. Les produits imaginés ces dernières années avec quelques industriels triés sur le volet ont rencontré un succès immédiat, du set de couture de Barbara Bona pour Christofle au vase de Theodora Bracht pour Bernardaud. Sans surprise, on retrouve les mêmes partenaires au MAS-luxe de Lausanne qu'à la foire Design Miami 2008: les cristaux Swarovski. Et l'industrie horlogère, dernier bastion helvète de l'industrie du luxe, s'engouffre dans la brèche, de Hublot à Audemars-Piguet. A l'exact opposé du luxe, la récupération et le recyclage continuent d'attirer les jeunes designers. Depuis les années 80, recyclage et récupération sont les deux mamelles d'un design soucieux d'écologie et de développement durable. Qu'on pense aux objets édités par les Hollandais de Droog Design (Milk Bottle Lamp de Tejo Remy, 1992, un assemblage de 13 bouteilles de lait) ou aux meubles des frères Campana au Brésil. Leur fauteuil Favela en chute de bois (Edra, 2003) a ouvert la

Design is everywhere. From television to the features pages of the daily papers. A pencil stroke away from the Art Basel design section and the big exhibitions of the Vitra museum near Bâle, the French speaking part of Switzerland has shown itself to be a training ground for young talents. Even better, with the launching of the master MAS-Luxe this autumn, the ECAL, the canton art school in Lausanne (relocated to Renens, but that's quite another story) is preparing itself to provide a very demanding luxury industry with young designers. The ECAL had seen how the land lay. The products conceived these last few years with a few hand picked manufacturers met with instant success, from Barbara Bona's sewing set for Christofle to Theodora Bracht's vase for Bernardaud. It's no surprise, therefore, that the same partners were found at the Lausanne MAS-luxe as at the 2008 Design Miami fair: Swarovski crystals. And the watch making industry, the last Helvetic bastion of the luxury industry, from Hublot to Audemars-Piguet, has launched itself into the breach. In complete contrast with luxury, salvage and recycling continue to attract young designers. From the 80s, both recycling and salvage have been the lifeblood of design that is concerned about ecology and sustainable development. Take the items produced by Hollandais de Droog Design (Milk Bottle Lamp by Tejo Remy, 1992, an assembly of 13 milk bottles) or the Brazilian Campana brothers' furniture. Their Favela armchair made

voie à toute une jeune génération d'éco-designers brésiliens. En Suisse, l'éco-design a eu ses heures de gloire, avec les sacs Freitag taillés dans des bâches bariolées ou les sacs gris à croix blanche de Walter Maurer coupés dans des couvertures de l'armée suisse. Mais l'éco-design amusant, incarné par les trouvailles des jeunes Français de 5.5 designers (voir leurs pansements en plastique vert pour meubles cassés) n'est plus la seule issue pour un design «engagé». Désormais, la mode du recyclage a rejoint le monde parfait et privilégié du luxe. Au tour de la récup' d'être récupérée. L'élégantissime Eclairer à Paris et Tokyo édite les meubles de Piet Hein Eek, les lampes de Winnie Lui ou la «mode équitable» de Carmina Campus, la marque d'une descendante de la maison Fendi, Ilaria Venturini Fendi. Du luxe au luxe, la boucle est bouclée. Ce sont malgré tout les Suisses romands qui auront le dernier mot (du moins dans cette chronique). En donnant ses lettres de noblesse à l'Eternit, ce mal-aimé ciment renforcé qui incarne l'incroyable bac à fleurs made in Switzerland, les jeunes designers de l'ECAL ont ouvert une voie. Le nichoir à oiseaux de Vladimir Jaccard est proposé par toute boutique de déco qui se respecte. Quant à la poétique «Mold Lamp» de Michel Charlot, le très huppé Bon Marché à Paris en a fait une artistique «installation» pour son Noël 2008. Une manière d'«arte povera», passé à la moulinette de l'industrie et de la filière design de l'ECAL. Dans la plus pure tradition suisse.

of wood off cuts (Edra, 2003) has paved the way for a whole generation of young Brazilian eco-designers. In Switzerland, eco-design has had its moments of glory, with the Freitag bags made from multicoloured tarpaulin or Walter Maurer's grey bags with a white cross, cut from Swiss army blankets. However, fun eco-design, incarnated by the brainwaves of some young French designers from 5.5 designers (see their green plastic patches for broken furniture) is no longer the only outlet for "committed" design. From now on, the fashion of recycling has joined forces with the perfect and privileged world of luxury. It is salvage's turn to be salvaged. The elegant Eclairer in Paris and Tokyo is producing Piet Hein Eek furniture, Winnie Lui lamps and Carmina Campus's "mode équitable", the trade name of Ilaria Venturini Fendi, a descendant of the Fendi firm. From luxury to luxury, it has come full circle. Despite everything, it will be the French speaking Swiss who will have the final say (at least in this column). By giving the place of honour to Eternit, that so little loved reinforced concrete that was incarnated in the indestructible flower box, made in Switzerland, the young ECAL designers have opened up new horizons. Vladimir Jaccard's birds nesting box is available at any self respecting deco shop. As for Michel Charlot's poetic "Mold Lamp", the very chic Bon Marché in Paris has used it as an artistic "installation" for its 2008 Christmas. A kind of "arte povera", put through the mill of industry and the ECAL design channels. In the purest Swiss tradition.



ECAL/Barnardaud
Theodora Bracht photo; Milo Keller

ECAL/Swarovski
«Crystal tape» Augustin
Scott de Martinville,
Adrien Rovero

